

3. Parcours : ÉMANCIPATIONS CRÉATRICES

3.3. ORAL : EXPLICATION LINÉAIRE

► **Tristan Corbière, « Le crapaud », in Les amours jaunes (1873)**

Tristan Corbière était poète maudit, ayant vécu dans la gêne, d'un physique repoussant, en souffrance de reconnaissance... Le titre de son recueil poétique Les amours jaunes reflète cette condition, l'épithète « jaune » ayant ici le sens que l'on retrouve dans l'expression « rire jaune » traduisant ainsi l'autodérision, le regard désabusé et cynique que l'on porte sur soi.

Le crapaud

Un chant dans une nuit sans air...

La lune plaque en métal clair

Les découpures du vert sombre.

... Un chant ; comme un écho, tout vif

Enterré, là, sous le massif...

- Ça se tait : Viens, c'est là, dans l'ombre...

- Un crapaud ! - Pourquoi cette peur,

Près de moi, ton soldat fidèle !

Vois-le, poète tondu, sans aile,

Rossignol de la boue... - Horreur ! -

... Il chante. - Horreur !! - Horreur pourquoi ?

Vois-tu pas son œil de lumière...

Non : il s'en va, froid, sous sa pierre.

.....

Bonsoir - ce crapaud-là c'est moi.

Ce soir, 20 juillet.